

Sophie CAPAZZA est la marraine de notre Saison 2021. Sophie a fondé en 1975 à Nançay (18) la **Galerie Capazza** avec son mari Gérard qui nous a quitté en 2020. La galerie, qu'elle anime avec sa fille Laura et son gendre Denis, est un lieu dédié à l'art, exceptionnel de beauté, d'ouverture et de rencontre dans le Haut-Berry.

Sophie a accueilli le premier concert de la nouveauté de la saison : Le Festival "OFF". Ainsi, pour ce premier concert, musique et arts plastiques seront associés comme cela a souvent été le cas depuis la création du Festival en 1966.

Les grands moments musicaux

- Sa 17 juillet à 19h – **Quatuor Diotima**
– église de Sury-ès-Bois
- Sa 24 juillet à 19h - **Emmanuel Rossfelder**
guitariste – église de Subigny
- Me 28 juillet à 20h - **Curious Bards**, musique écossaise du 17^e et 18^e chez les Stuart au château de La Verrerie, Oizon
- Exposition **Pierre Guilloteau** dans le parc du château de La Verrerie – en résonances avec l'environnement – jusqu'au 31 août.
- Sa 31 juillet à 19h - **Trio Sora** (piano, violon, violoncelle) – église de Morogues
- Me 4 août à 20h – **Anne Queffelec**, piano
– château de La Verrerie, Oizon

Le Festival « off »

MUSICIENS EN LIBERTE

11 concerts uniques dans 11 lieux du patrimoine du Haut-Berry : Galerie Capazza à Nançay, Montigny au pied de l'église romane, Le Moulin Riche à Concessault, Château de Pesselières, la Grange pyramidale de Vailly sur Sauldre, Le Noyer, Château de Beaujeu à Sens-Beaujeu, château de Buranlure à Boulleret, Léré, Savigny-en-Sancerre, Tour de Vesvre, avec les **"Musiciens en liberté"** : Caroline Carton (accordéon), Gérard Godon (accordéon), Catherine Grimault (violon), Lucile Jouis (flûte traversière), Eric Thézé (saxophone et bandonéon) et Samuel Thézé (clarinette).

Concert d'automne le dimanche 10 octobre à 17h à Ivoy-le-Pré – **Les Vagabondes**

Festival de Boucard Haut-Berry

Villages en musique

Depuis 1966

www.festival-boucard.fr

Porté par un groupe de bénévoles, quatre valeurs animent le **Festival de Boucard Haut-Berry** :

- Qualité et éclectisme de la programmation
- Harmonie entre les lieux de concert et la musique qui y est jouée
- Accueil du public et accueil des artistes, parce qu'un concert est plus qu'un concert !
- Implication sur le territoire par des partenariats avec les collectivités locales

Le Festival entend maintenir la qualité de ses concerts.

Il compte donc aussi sur le soutien privé. Les dons au Festival sont fiscalement déductibles de l'impôt sur le revenu dans la limite de 66% de leur montant.

Le Festival délivre des reçus fiscaux.



Licences numéros 2-1059870 et 3-105986

Samedi 17 juillet 2021 à 19h
Eglise Saint Martin
Sury-ès-Bois (18)

Quatuor DIOTIMA

Franck Chevalier (alto)
Pierre Morlet (violoncelle)
Constance Ronzatti (violon)
Yun-Peng Zhao (violon)

Après avoir joué en 2017 le quatuor n°2 de Schubert, le quatuor n°16 de Beethoven et la suite lyrique d'Alban Berg, le **Quatuor Diotima** revient pour partager avec nous son désir de nous faire découvrir des œuvres contemporaines et de projeter une lumière nouvelle sur les grandes œuvres romantiques et modernes, en particulier Beethoven, Schubert, la triade viennoise avec Schönberg, Berg et Webern, ou encore Janáček, Debussy, Ravel et Bartók.

Le Quatuor Diotima, qui est aujourd'hui l'un des plus demandés à travers le monde, est né en 1996 sous l'impulsion de lauréats du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Son nom illustre une double identité musicale : Diotima est à la fois une allégorie du romantisme allemand – Friederich Hölderlin nomme ainsi l'amour de sa vie dans son roman *Hyperion* – et un étendard de la musique de notre temps, brandi par Luigi Nono dans *Fragmente-Stille, an Diotima*.

Le Quatuor Diotima a travaillé en étroite collaboration avec quelques-uns des plus grands maîtres de la deuxième moitié du vingtième siècle, au premier rang desquels Pierre Boulez et Helmut Lachenmann. Il commande ou suscite les créations des plus brillants compositeurs de notre temps.

Programme

Zemlinsky - *String quartet n°1 op. 4*
Mochizuki – *"Brains"*
Brahms - *String quartet n°2 op.51*

Alexander von Zemlinsky (Vienne 1871 – New York 1942) devient directeur de l'opéra d'État de Prague où il dirige plusieurs de ses compositions. Né juif, il embrasse

la Réforme en 1906., mais doit quitter l'Europe pour les États-Unis en 1938.

Héritier de Gustav Mahler et de Richard Strauss et malgré son amitié pour Arnold Schönberg, futur époux de sa sœur Mathilde, il reste un compositeur post-romantique expressionniste.

Son rôle dans les milieux musicaux viennois des années 1910 et 1920 ainsi que la valeur de sa musique sont trop sous-estimés, malgré un regain d'intérêt de la communauté musicale et du public depuis 1970.

Misato Mochizuki, née à Tokyo en 1969, est une compositrice parmi les plus actives de sa génération. Après des études à Tokyo, elle obtient en 1995 un premier prix de composition au CNSM de Paris, puis participe au cursus de l'IRCAM.

Alliage original entre tradition occidentale et souffle asiatique, l'écriture de Misato Mochizuki développe des rythmiques séduisantes et des timbres improbables, avec une grande liberté formelle et stylistique.

Son portrait symphonique au Suntory Hall de Tokyo, le ciné-concert au musée du Louvre avec une mise en musique du film muet *Le fil blanc* de la cascade de Mizoguchi, ou ses portraits au Festival d'automne à Paris (2010) et au Miller Theatre à New York (2017) figurent parmi ses productions les plus marquantes.

Misato Mochizuki enseigne et tient aussi une rubrique culturelle pour le quotidien économique *Nihon Keizai Shimbun*.

Johannes Brahms (1833 - 1897) était aussi pianiste et chef d'orchestre ayant fait la plus grande partie de sa carrière à Vienne. Beaucoup le considèrent comme le « successeur » de Beethoven.

Chers auditeurs,

« **Si ce n'est pour la culture, pourquoi nous battons-nous alors ?** » a dit Churchill.

Notre joie est grande de vibrer à nouveau en partageant ensemble tant de beaux moments et d'émotions musicales et artistiques. C'est essentiel pour tous et chacun comme l'a démontré la neuroscience.

Nous remercions M. Jean-Claude Rimbault et la Paroisse de nous accueillir à nouveau dans cette église à l'acoustique si bonne pour les Quatuors. Et vous souhaitons de belles découvertes.

Alfred de Lassence, Président
Maxence Pilchen, directeur artistique
et l'équipe bénévole du Festival



Samedi 24 juillet 2021 à 19h
Eglise Saint Pierre
Subligny (18)

Emmanuel Rossfelder

Dès l'âge de cinq ans **Emmanuel Rossfelder** débute la guitare classique, instrument qu'il dira plus tard avoir choisi pour ses courbes et sa sonorité.

A 14 ans, après avoir obtenu la Médaille d'or à l'unanimité avec les félicitations du jury au Conservatoire National d'Aix en Provence, il devient le plus jeune guitariste jamais admis dans la classe d'Alexandre LAGOYA au CNSM de Paris. Dès lors une relation privilégiée s'instaure entre le Maître et l'élève. Il voue une admiration sans bornes à son professeur qui en retour lui prodigue un enseignement fondé sur une technique spécifique de la main droite. « Emmanuel offre à la guitare une sonorité puissante, de la virtuosité, de l'émotion et une fantaisie qui font déjà de lui un grand artiste. »^[1] Alexandre LAGOYA

S'il a gagné des prix internationaux et une Victoire de la Musique Classique, son bonheur est de faire découvrir toutes les possibilités de la guitare sur les plus grandes scènes et dans des enregistrements dont ceux des concertos de Joaquin Rodrigo

Programme

TARREGA - *La Gran Jota* - *Recuerdos de la Alhambra*

GRANADOS - *Andaluzá*

BARRIOS - *Valses Op.8 n°3 et 4*

WEISS - *Passacaille*

MERTZ - *Elégie* - *Fantaisie Hongroise*

PAGANINI - *La Campanella*

Francisco Tárrega, 1852-1909, Espagnol, considéré comme le père de la guitare classique moderne. Orphelin de mère, il altère sa vue en tombant dans un canal. Et ses deux premiers professeurs étaient aveugles. A 10 ans, il fugue et essaie de commencer une carrière

musicale dans les cafés de Barcelone. Malgré les sacrifices de son père pour son éducation musicale, il fugue à nouveau en 65 et rejoint des bohémiens. En 74, il entre au conservatoire de Madrid. Dès 1870, il donne des concerts avec succès en Espagne, puis l'étranger et commence à composer. Il épouse la fille d'un homme important qui avait demandé de l'auditionner, María José Rizo avec qui il donnera des concerts.

A Londres dont il n'apprécia ni la langue ni le climat., des personnes remarquant sa mélancolie lui conseillent de projeter sa tristesse dans sa musique : il conçoit une de ses œuvres les plus mémorables, Lágrima.

Isaac Albéniz, Enrique Granados et Pablo Casals étaient parmi leurs amis de Barcelone. En 1900 visitant Alger, où il entend un rythme répétitif de tambour, il compose sa fameuse Danza Mora basée sur ce rythme.

Vers 1902, il se coupa les ongles et créa une sonorité qui devait devenir typique des guitaristes associés à son école

Enrique Granados, 1867 - 1916 obtient le premier prix de piano au Conservatoire de Barcelone en 1883, puis se rend à Paris où il rencontre Fauré, Debussy, Ravel, Dukas, d'Indy, Saint-Saëns..

Il s'installe à Barcelone en 1889 et y entame une brillante carrière d'interprète et compositeur. Son premier opéra, Maria del Carmen, lui vaut une consécration royale. Granados n'a jamais écrit pour la guitare. En 1916, de retour de New York, son navire est torpillé par un sous-marin allemand. Pour sauver sa femme, il saute à la mer et se noie avec elle.

Agustín Barrios Mangoré, 1885 - 1944, paraguayen, a composé environ trois cents œuvres pour guitare.

Silvius Leopold Weiss est un luthiste, théorbiste et compositeur allemand, né 1687 et mort en 1750.

Johann Kaspar Mertz, 1806 – 1856, est un compositeur et guitariste virtuose autrichien.

Niccolò Paganini né en 1782 à Gênes et mort en 1840 à Nice, violoniste, altiste, guitariste et compositeur, souvent qualifié de plus grand violoniste de tous les temps, également un compositeur réputé.

Chers auditeurs,

Nous remercions Mme Régine Audry, maire de Subligny et Présidente de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Cher de nous accueillir à nouveau dans cette église de Subligny.

Et vous souhaitons un beau dépaysement.

Alfred de Lassence, Président
Maxence Pilchen, directeur artistique
et l'équipe bénévole du Festival

Mercredi 28 juillet 2021 à 20h
Château de La Verrerie
Oizon (18)

The Curious Bards

Alix Boivert - violon baroque
Sarah Van Oudenhove - viole de gambe
Bruno Harlé - flûtes
Louis Capeille - harpe
Jean-Christophe Morel - cistre

avec **Ilektra Platiopoulou** - mezzo-soprano

« Barde » signifie, dans la société celte antique, une personne chargée de perpétuer la tradition orale, notamment par la musique et le chant.

Depuis 2015, **The Curious Bards** réunit cinq musiciens amoureux des musiques traditionnelles gaéliques et celtes, tous issus du monde de la musique ancienne et des prestigieux conservatoires de Lyon, Paris et Bâle. Ils ont cheminé ensemble pour intégrer dans leur pratique la musique traditionnelle irlandaise et écossaise.

Cet ensemble se veut rigoureux dans ses recherches, innovant et créatif dans son intention musicale.

Ce soir, ils sont rejoints par la mezzo-soprano, **Ilektra Platiopoulou**, avec qui ils ont sorti en 2017 leur premier album chez Harmonia Mundi.

The Curious Bards sont des bardes des temps modernes, dotés d'un esprit de découverte et d'une pratique exigeante et créant un son marqué de l'authenticité, la chaleur et l'énergie contagieuse des musiques gaéliques.

L'ensemble a bénéficié du soutien de la Cité de la Voix de Vézelay, du projet EEEMERGING porté par le Festival d'Ambronay, qui soutient les jeunes ensembles de musique ancienne dans le cadre du programme Europe Créative. Depuis 2020, The Curious Bards reçoit le soutien de la Caisse des Dépôts.

Programme

BY MOONLIGHT ON THE GREEN

Les chansons de ce programme sont d'inspirations variées : chanson à boire irlandaise, partie de chasse ou un texte suggérant de joyeux ébats amoureux ..

Plusieurs chansons en gaélique reprennent des poésies irlandaises typique du XVIIIe siècle, appelées aisling.

Au milieu de ces airs chantés se glisseront des pièces instrumentales essentiellement basées sur des types de danses très spécifiques de ces deux pays celtes. Le strathspey écossais, au caractère bien trempé rappelant le style caractéristique des danses écossaises, les slip-jigs irlandaises au rythme déchaîné ou encore les hornpipes irlandaises particulièrement appréciés et utilisés par Haendel lui même.

SUITE DE 3 AIRS IRLANDAIS

Powers, Robbin Fancy - 1804

Miss Douglas Brighton's Jigg - 1789

Cosey's Jigg - 1790

KATERINE OGGIE, chanson écossaise - 1786

SUITE DE 3 AIRS ÉCOSSAIS

The Honorable Miss Rollo's Reel - 1789

Drunken Friday - 1796

Kelo House - 1792

TEARS OF SCOTLAND - chanson écossaise de 1750

SUITE DE 3 AIRS ÉCOSSAIS

Miss Clementina Sarah Drummond of Perth - 1789

The Marquis of Huntley's Farewell - 1795

Mr Moore's Strathspey - collection of slow airs, reels & strathspeys, 1794

JACKIE LATIN - écossais - 1773

FANNY DILLON - chanson irlandaise - 1724

SUITE DE 3 AIRS IRLANDAIS

Morepeth Rant - 1796

The Cruskeen Lawn - 1805

N°2 - Charles Stewart, 1799

BY MOONLIGHT ON THE GREEN - chanson écossaise tirée de Wit and mirth, or, Pills to purge melancholy - 1719

MISS NOBLE

Turlough O'Carolan - 1780

ONE BOTTLE MORE - chanson irlandaise - 1799

SUITE DE 3 AIRS IRLANDAIS

Huntingtone Castle - 1789

I have a Wife o' my ain - 1790

Hey me Nancy - 1795

MABLE KELLY - chanson irlandaise - 1724

SUITE D'AIRS ÉCOSSAIS

Miss Rose of Tarlogie's Reel - 1790

Colonel Mc Beans Reel - 1780

Mr Reid's Reel - 1790

Anonyme - 1741

OLD TOWER - chanson écossaise - 1799

Samedi 31 juillet 2021 à 19h
Eglise St Symphorien
Morogues (18)

Trio SORA

Pauline Chenais, piano
Amanda Favier, violon
Angèle Legasa, violoncelle

Régulièrement invité à se produire sur des scènes prestigieuses, le **Trio Sōra** est un ensemble charismatique reconnu pour ses interprétations audacieuses.

Honorées de nombreux prix lors de concours internationaux, les trois musiciennes ont bénéficié pendant plusieurs années de collaborations avec de grands maîtres tels que Mathieu Herzog, András Schiff, Menahem Pressler, le Quatuor Ébène ou encore le Quatuor Artemis. En 2020, le Trio Sōra a dévoilé son premier album chez Naïve rassemblant l'intégrale des grands trios avec piano de Beethoven.

Les musiciennes ont à cœur de dévoiler — en opposition à une image trop souvent répandue faisant de Beethoven un personnage austère, asocial, introverti et rebelle — toute la sensibilité et l'extraordinaire modernité du compositeur. L'ensemble s'engage également à mettre en lumière les travaux des compositrices et des figures de la musique contemporaine telles que Dieter Ammann, Camille Pépin, Wolfgang Rihm ou encore Éric Tanguy. Elles ont notamment commandé un triple concerto à la compositrice canadienne Kelly-Marie Murphy en hommage à Stravinsky, qui sera créé en mars 2022 à Paris.

Pour le concert du **Trio Sōra**, le Festival de Boucard est soutenu par la [Fondation Safran pour la musique](#).

Programme

Beethoven: Trio avec Piano en si bémol majeur, opus 97
« A l'Archiduc »

1. Allegro moderato
2. Scherzo Allegro
3. Andante cantabile
4. Allegro moderato

Ce Trio a été composé en 1811 et publié en 1816 avec une dédicace à l'Archiduc Rodolphe d'Autriche, d'où son appellation de Trio à l'Archiduc «Erzherzog-Trio».

L'Archiduc, le plus jeune fils de l'empereur Léopold II d'Autriche, fut l'élève de Beethoven dont il resta un ami et protecteur fidèle, l'invitant notamment à rester à Vienne en 1809 alors que le compositeur envisageait de partir à la cour de Westphalie.

Le Trio à l'Archiduc est le plus célèbre des trios de Beethoven. Sa composition, postérieure de deux ans à celle du Trio no 6 opus 70, fut contemporaine de celle de la Septième symphonie. Il a été écrit en moins d'un mois et créé en 1814 avec Beethoven au piano dans l'une de ses dernières apparitions, sa surdité étant presque totale.

Arensky: Trio avec Piano en ré mineur, opus 32 n°1

Anton Arensky - 1861-1906 – est russe. Dès l'âge de 9 ans, il compose des pièces pour piano et des lieder. Ses parents s'installent à Saint-Petersbourg en 1879 afin qu'il étudie la composition au Conservatoire avec notamment Nikolai Rimski-Korsakov comme professeur. Diplômé en 1882, il est nommé professeur au Conservatoire de Moscou où il enseigne à de futurs compositeurs comme Alexandre Scriabine ou Serge Rachmaninov. Arensky retourne à Saint-Petersbourg afin de diriger le chœur impérial de 1895 à 1901. Il se consacre ensuite à ses activités de pianiste, de chef d'orchestre et de compositeur. Il mourra de tuberculose.

La musique de Tchaïkovski représente une influence marquante dans les compositions d'Arensky. Rimski-Korsakov aurait déclaré : « Dans sa jeunesse, Arensky n'a pas pu échapper à ma propre influence, puis à celle de Tchaïkovski. Il sera rapidement oublié. » Si Arensky n'a pas forgé un style personnel, certaines œuvres, dont le trio avec piano, expriment vraiment son très grand talent.

Chers auditeurs,

« Si ce n'est pour la culture, pourquoi nous battons-nous alors ? » a dit Churchill.

Nous remercions Monsieur Clavier, maire de Morogues, ainsi que la paroisse de nous accueillir dans l'église si merveilleusement restaurée et vous souhaitons une belle découverte.

Alfred de Lassence, Président
Maxence Pilchen, directeur artistique
et l'équipe bénévole du Festival

Mercredi 4 août 2021 à 20h
Château de La Verrerie
Oizon (18)

Anne Queffélec

piano

Lettre d'**Anne Queffélec** : « Revenir à La Verrerie en ce 4 août 2021, pour y goûter le partage enfin retrouvé de la musique, m'est une grande joie, et je remercie l'équipe organisatrice du festival de Boucard d'avoir malgré le brouillard viral, maintenu cette belle manifestation.

Dans ce décor vibrant de beauté, riche du temps perdu de tant d'histoires, jouer les 3 dernières sonates de Beethoven représente pour moi un rendez-vous avec l'essentiel, bien différent de celui si souvent invoqué en période pandémique...

L'essentiel de l'âme, celui dont le Petit Prince dit qu'il est invisible pour les yeux, et quel invisible plus puissant et régénérant que celui de la musique, sculpture de temps et de silence...

Les 32 sonates de Beethoven représentent son journal intime musical, suivant le parcours d'un génie qui ne cesse de se renouveler et d'ouvrir de nouveaux chemins comme il le dit lui-même.

Le trio final des op. 109,110,111 couronne l'ensemble. Et Beethoven savait que l'op.111, ce sommet d'inspiration métaphysique, serait son adieu à la sonate, mais l'adieu que j'entends dit en allemand: "Lebewohl" ce qui signifie "Vis bien".

C'est ce à quoi nous allons nous efforcer, maintenant que nous avons connu l'éloignement des barrières et des masques et que nous réalisons à quel point nous nous sommes manqués!

Oui, vous m'avez manqué, cher public partenaire, car un concert c'est une œuvre collective.

"Durch Leiden Freude ", à travers la peine, en dépit d'elle, la joie...merci aussi à Beethoven!

Programme : Beethoven:

Opus 109 : Sonate pour piano n° 30 en mi majeur (1820)

- Vivace ma non troppo
- Adagio espressivo
- Prestissimo
- Andante molto cantabile ed espressivo et Variations

Opus 110 : Sonate pour piano n° 31 en la-bémol majeur (1821)

- Moderato cantabile molto espressivo
- Allegro molto
- Adagio, ma non troppo – Fuga ; Allegro, ma non troppo

Opus 111 : Sonate pour piano n° 32 en ut mineur (1822)

- Maestoso – Allegro con brio ed appassionato
- Arietta – Adagio molto, semplice e cantabile

Ludwig van Beethoven a écrit 32 sonates pour piano toutes entre 1795 et 1822. Bien qu'à l'origine, elles ne soient pas destinées à être un ensemble et un tout cohérent, elles forment l'une des plus importantes séries d'œuvres dans l'histoire de la musique. Hans von Bülow, pianiste, chef d'orchestre, compositeur et musicographe allemand mort en 1894, l'appelait « Le Nouveau Testament » de la musique, l'Ancien testament étant « Le Clavier Bien Tempéré » de Bach.

Les sonates pour piano de Beethoven sont considérées comme le premier cycle de grandes pièces de piano adaptées à l'interprétation en salle de concert. Elles forment « un pont entre les mondes du salon et de la salle de concert ».

Ces dernières sonates sont parmi les œuvres les plus difficiles du répertoire. À cette époque, le style classique et l'ouïe de Beethoven ont complètement disparu. Avec ces cinq dernières sonates, Beethoven devient selon Igor Stravinsky « pour toujours notre contemporain ».

Chers auditeurs,

« Si ce n'est pour la culture, pourquoi nous battons-nous alors ? » a dit Churchill.

Nous remercions Catherine et François d'Esneval de nous accueillir au château de La Verrerie, ce lieu où tout est « ordre et beauté, luxe, calme et volupté »

et vous souhaitons un concert tout en intériorité.

Alfred de Lassence, Président
Maxence Pilchen, directeur artistique
et l'équipe bénévole du Festival



Dimanche 10 octobre 2021 à 17h
Eglise Saint Aignan
Ivoy-le-Pré (18)

Avec l'Association Saint-Aignan

Septuor vocal « Vagabondes »

Amandine Bontemps
Zoé Brocard
Louise Chalieux
Sofie Garcia
Clémence Maucourant
Gladys Rounsard
Tiphaine Zerbib

« **Vagabondes** » est un Ensemble de femmes plurielles tout à la fois uni, multiple et mouvant.

Amandine Bontemps découvre le chant à travers la comédie musicale, puis la composition de chanson. Créative et partisane de l'éclectisme, elle est à l'initiative de projets originaux dont les *Divaskets* (quatuor féminin a capella/ /spectacle musical humoristique), *Lyra* (sextet/Jam baroque), *Pôlette* (trio à cordes/spectacle musical culinaire), *Les Vagabondes* et les *Fables de La Fontaine en musique*. Artiste lyrique, elle a chanté en soliste dans le *Stabat Mater* de Pergolèse... Musicologue, elle présente les opéras pour le Théâtre du Capitole de 2014 à 2018. En 2017, à la cinémathèque de Toulouse elle monte la partition d'accompagnement pour le film muet *Foolish Wives* de Stroheim .. **Zoé Brocard**, après un riche et long parcours de flûtiste, embrasse la carrière lyrique. Elle vient de remporter le concours de la Musikhochschule de Nuremberg. Ayant commencé par l'étude des rôles de Mezzo-Soprano Colorature, **Zoé Brocard** se tourne aujourd'hui vers le répertoire de Soprano Lyrique. **Louise Chalieux** débute la musique très jeune par le violon, puis commence ses études en chant lyrique au Conservatoire de Valence. Elle obtient en 2019 le Diplôme National Supérieur Professionnel du Musicien et le Diplôme d'Etat de professeur de chant. Elle développe aussi des projets comme le *quatuor Franz.K* (violon, violoncelle, voix et accordéon). **Sofie Garcia** a débuté comme claveciniste et a participé avec la maîtrise de l'opéra de Lyon aux différentes productions sur la scène de l'opéra. Elle poursuivra son chemin au Viena Konservatorium en Autriche, obtiendra son DEM de chant lyrique au CRD de Mâcon, se formera auprès des Maîtres Sonneurs à Toulouse et au sein du Stradella

Young Project à Rome, se produisant souvent comme soliste ou choriste. Elle est aussi professeur à Chalon-sur-Saône. **Clémence Maucourant** apprend le violon-alto au conservatoire de Caen, puis explore le chant pendant dix ans en autodidacte, à travers des collaborations très variées, notamment en piano-bar et sur des scènes de musiques actuelles. Agrégée de Lettres Modernes en 2010, elle enseigne avec passion en lycée pendant 7 ans tout en prenant ses premiers cours de chant lyrique. Depuis elle se consacre entièrement à la musique et à la scène. Adeptes des croisements entre les disciplines, elle a créé un spectacle sur *les imaginaires de la vigne* pour un café associatif cévenol ou *Le Jardinier bossu*, spectacle musical inspiré par l'œuvre de Jacques Prévert pour l'association *La Forêt des contes*, en Ardèche. **Gladys Rounsard** débute sa formation musicale par le violon et le piano. Elle s'initie au chant lyrique au CRR de Caen, puis dans des conservatoires parisiens. Titulaire d'un Master de Lettres et Arts, elle écrit son mémoire sur l'opéra « *Le Roi Arthur* » d'Ernest Chausson. Elle obtient son DEM de direction de chœurs en 2019. Passionnée de polyphonie, elle chante régulièrement au sein d'ensembles vocaux tels que *Le Palais Royal*, *La Chambre*, *Ekhô*, *Mangata* ou *Inchorus*. Soliste, elle a chanté dans l'oratorio de Noël de Saint-Saëns ou *King Arthur* de Purcell. **Tiphaine Zerbib** commence à chanter dans des chorales d'enfant et participe à de nombreux concerts et spectacles, avant d'intégrer la classe de Xavier le Maréchal. Pianiste de formation, elle suit une formation, complète au conservatoire du 12^{ème}, ainsi qu'une formation vocale à Pantin. Sur scène, elle interprète Suzanna (*Les noces de Figaro*, Mozart) Papagena (*La Flûte Enchantée*) ... Elle a donné de nombreux récitals et des oratorios comme *la petite messe solennelle* de Rossini ou le *Stabat Mater* de Poulenc. Elle a collaboré avec *l'Ensemble OTrente - Festival de Boucard 2018* - et participe à une tournée avec Joe Hisaishi et *le Sinfonia Pop orchestra* pour des musiques de films de Miyazaki. Par ailleurs, Tiphaine est pianiste accompagnatrice en Conservatoires.




SAULDRE ET SOLOGNE
Communauté de Communes



SAULDRE ET SOLOGNE

Communauté de Communes

Pierre Guilloteau
Artiste plasticien en résidence

Parc du château de La Verrerie
18700 Oizon

du 17 juillet au 31 août 2021

Programme

« **Vagabondes** » dressent une galerie de **portraits** :
Séductrice avec Weil, consolatrice avec Poulenc,
facétieuse avec Machuel, imprévisible avec Waksman,
figure de la mélancolie chez Gottwald, amante éperdue
(Lang) ou espérée (Scarborough Fair)

Ave Maria de David McIntyre (né en 1952)
Ave Verum Corpus de Francis Poulenc (1899-1963)
Les Angélus de Debussy (1862-1918), poème Grégoire
Le Roy (1862-1941), arr. de Cytlus Gottwald (né 1925)
Le bon vin est pour les dames extrait des Chansons de
Malmariée, chansons populaires françaises mises en
musique par Thierry Machuel (né en 1962)
Grausam esrweiset sich Armor am mir &
Einförmig is der Liebe Gram, extraits des *Dreizehn*
Kanons opus 133 de Brahms
How High the moon de Morgan Lewis (1906-1968),
poème de Nancy Hamilton (1908-1985)
I lie de David Lang (né en 1957), poème de Joseph
Rolnick (1879-1955)
I'm a stranger here myself de la comédie musicale *One*
Touch of Venus de Kurt Weil (1900-1950), livret de
Ogden Nash, arr. de David Witczat
Je vis je meurs, musique de Karol Beffa (né en 1973),
poème de Louise Labé (1524-1566)
La Parole du griot de Céline Castano (née en 1977),
poème de Véronique Tadjo (née en 1955)
Pour que triomphe le rire, inspiré des Katajjait des
Inuits, musique de Fabien Waksman (né en 1980)
Salve Regina, musique de Miklos Kocsar (1933-2019)
Scarborough fair, balade traditionnelle anglaise,
arrangement de Bernard Bouillon (né en 1946)
Swing low, Negro Spiritual, arrangement de Henry
Thacker Burleigh (1866-1949)
Tollite portas de Vic Nees (1936-2013)
Tota pulchra es Maria de Christopher Gibert (né 1993)
Ubi Caritas de Ola Gjeilo (né en 1978)

Présentation par l'artiste le mercredi 28 juillet à
18h30 avant le concert des Curious Bards

Pierre Guilloteau artiste nomade, du mouvement
« Art-Nature », est venu faire étape au Château de la
Verrerie, avec la sculpture sphérique « Hexa » de la taille
d'un homme, mobile, évolutif d'exploration et de
création. Le temps d'une résidence au mois de juillet, il
a créé des installations éphémères, inspirées par le
domaine et composées d'éléments naturels, des
« Résonances », polymorphes et poétiques visibles dans
le parc du château de La Verrerie.

« Très jeune j'ai découvert la glaise comme une matière
de nécessaires métamorphoses, dans le paysage
normand, et dans l'atelier familial de céramique. Mes
études en arts appliqués m'ont enseigné des techniques
de la communication par l'image, et ouvert au
multimédia. Ainsi les arts plastiques et visuels sont
devenus pour moi les moyens d'explorations et
d'expressions, qui m'ont donné la possibilité de
découvrir et redécouvrir mon environnement social,
culturel et naturel. Ces pratiques artistiques
complémentaires, stimulent mon imaginaire dans ma
recherche d'équilibre et d'harmonie. Les voyages et des
résidences en France et à l'étranger comme en Afrique
et en Asie, les rencontres et les collaborations artistiques
dans le domaine des arts vivants, m'ont permis d'aiguiser
mon regard, d'attiser ma curiosité, d'éveiller mes sens,
de me ressourcer, et de me renouveler. L'envie, de
partager et de transmettre le plaisir de créer, m'a poussé
à imaginer des projets participatifs, inspirés par ce qui
nous entoure, augmentés et enrichis par la diversité de
singularités et de rêves, pour nous élever vers plus que
nous même, et nous encourager à notre rencontre avec
l'altérité. J'ai initié en 2011 le projet Longitude 0° dans
les falaises sauvages de la côte Normande. Ce projet a
été développé et exposé en 2019 au Musée Rodin de
Meudon. Je propose de faire évoluer collectivement une

sculpture sphérique nomade symbolique, à échelle humaine, qui diffuse et crée du lien à travers les lieux qu'elle parcourt, transcendant les frontières (géographiques, sociales, identitaires). Cette structure devient un espace et un support révélateur de créations techniques, naturelles, et poétiques. C'est une œuvre vivante, en mouvement, en train de se faire. Elle suit une ligne imaginaire, sur laquelle roulent à l'unisson, les notions de contemplation, d'oisiveté, d'écologie, d'éducation, de culture et de travail. »

Dernières expositions et interventions :

2020

Expositions à la Biennale Geumgang Nature Art - Nature Art Cube Exhibition et Nature Art Video Exhibition, en Corée du Sud

Résidence expérimentale en EHPAD avec le musée Rodin, la DRAC/ARS Île-de-France et les Établissements Korian

2019

Exposition au musée Rodin de Meudon

2018

Résidence à La Source Rodin en partenariat avec le musée Rodin, l'association la Source et la Fondation des Apprentis d'Auteuil, à Meudon

Intervention à L'École du Louvre

Participation aux « Sentiers d'Art » en Condroz-Famenne, Belgique

2017

Résidence de création avec le dispositif « Territoires Ruraux Territoires de Culture » à l'éco-domaine de Bouquetot

Résidence de création - GNAP Corée avec Yattoo-i et participation au festival Eco-art Naori en Corée du Sud.

Depuis 2015 : Participations au festival Eco-art Naori France _ Montigny (Sancerrois)

Depuis 2011 Développement du projet Longitude